

## 1J11A022 – Langue française : la langue au présent

**Enseignante** : stephanie.thonnerieux@univ-lyon2.fr

### Calendrier - programme

séances		TD La langue au présent
1	31 janv.	<ul style="list-style-type: none"><li>• La langue au présent : quelle langue écrit-on et parle-t-on aujourd'hui ?</li><li>• Niveaux et unités d'analyse</li></ul>
2	7 févr.	<ul style="list-style-type: none"><li>• Morphologie lexicale (1) : la dérivation</li></ul>
3	14 févr.	<ul style="list-style-type: none"><li>• Morphologie lexicale (2) : la conversion et la composition</li></ul>
4	21 févr.	<ul style="list-style-type: none"><li>• Morphologie lexicale (3) : les autres modes de formation des mots</li></ul>
5	28 févr.	<ul style="list-style-type: none"><li>• Syntaxe (1) : les classes/catégories de mots (critères et limites)</li></ul>
<i>vacances</i>		
6	13 mars	<b>Devoir n° 1</b> (coef. 1)
7	20 mars	<ul style="list-style-type: none"><li>• Compte rendu du devoir n° 1</li><li>• Syntaxe (2) : les fonctions (les relations dans la phrase)</li></ul>
8	27 mars	<ul style="list-style-type: none"><li>• Syntaxe (3) : l'analyse de la phrase</li></ul>
9	3 avril	<ul style="list-style-type: none"><li>• Orthographe (1) : les accords dans la phrase (le participe passé)</li></ul>
10	10 avril	<ul style="list-style-type: none"><li>• Orthographe (2) : la morphologie verbale (conjugaison)</li></ul>
11	17 avril	<b>Devoir n° 2</b> (coef. 2)
12	24 avril	<ul style="list-style-type: none"><li>• Compte rendu du devoir n° 2</li><li>• Orthographe (3)</li></ul>

### Documents :

- Ce document **“papier”** (calendrier + corpus de textes et d'exercices) est obligatoire en cours pour chaque séance.
- Des fichiers seront parfois disponibles sur la **plateforme** de cours (<https://moodle.univ-lyon2.fr>) pour compléter certaines séances.

### Bibliographie

- *La Grammaire. 1/ Phonologie, morphologie, lexicologie et La Grammaire. 2/ Syntaxe*, J. Gardes-Tamine, Armand Colin, 2018 (nombreuses éditions antérieures).
- *Bescherelle, La Grammaire pour tous*, B. Delaunay et N. Laurent, Hatier, **2012**.
- *Grammaire du français*, D. Denis et A. Sancier-Chateau, Paris, Le Livre de Poche, 1994.

### À noter

- **Séance 12** placée en semaine 13 du calendrier de l'année universitaire Lyon 2 en raison du décalage d'une semaine du début du second semestre.
- Contrôle des connaissances : **contrôle continu** en session 1 (2 devoirs durant le semestre) session 2 en juin.
- **Absences** : toute absence en cours doit être justifiée et toute absence à un devoir sur table implique un devoir de remplacement (sur table) s'il est possible de le faire OU un passage en **session 2** : voir le règlement de scolarité sur le site de la faculté LESLA.

Séance 1      **La langue au présent : quelle langue écrit-on/parle-t-on aujourd'hui ?**  
 (et suivantes)      **Niveaux et unités d'analyse**

**Texte 1 :** Andreï Makine, *Le Testament français* (1995), Prix Goncourt et Médicis 1995, incipit.

- 1            Encore enfant, je devinais que ce sourire très singulier représentait pour chaque  
 2 femme une étrange petite victoire. Oui, une éphémère revanche des espoirs déçus, sur  
 3 la grossièreté des hommes, sur la rareté des choses belles et vraies dans ce monde. Si  
 4 j'avais su le dire, à l'époque, j'aurais appelé cette façon de sourire « féminité »...  
 5 Mais ma langue était alors trop concrète. Je me contentais d'examiner, dans nos  
 6 albums de photographies, les visages féminins et de retrouver ce reflet de beauté sur  
 7 certains d'entre eux.
- 8            Car ces femmes savaient que pour être belles, il fallait, quelques secondes avant  
 9 que le flash ne les aveugle, prononcer ces mystérieuses syllabes françaises dont peu  
 10 connaissaient le sens : « pe-tite-pomme... » Comme par enchantement, la bouche, au  
 11 lieu de s'étirer dans une béatitude enjouée ou de se crispier dans un rictus anxieux,  
 12 formait ce gracieux arrondi. Le visage tout entier en demeurait transfiguré. Les  
 13 sourcils s'arquaient légèrement, l'ovale des joues s'allongeait. On disait « petite  
 14 pomme », et l'ombre d'une douceur lointaine et rêveuse voilait le regard, affinait les  
 15 traits, laissait planer sur le cliché la lumière tamisée des jours anciens.
- 16            [...] C'était cette femme, cette Française égarée dans l'immensité neigeuse de la  
 17 Russie qui avait appris aux autres le mot qui rendait belle. Ma grand-mère du côté  
 18 maternel... Elle était née en France, au début du siècle, dans la famille de Norbert et  
 19 d'Albertine Lemonnier. Le mystère de la « petite pomme » fut probablement la toute  
 20 première légende qui enchantait notre enfance. Et aussi l'une des premières paroles de  
 21 cette langue que ma mère appelait, en plaisantant – « ta langue grand-maternelle ».

**Texte 2 :** Maylis de Kerangal, *Naissance d'un pont* (2010), Prix Médicis 2010, incipit.

- 1            Au commencement, il connut la Yakoutie du Nord et Mirny où il travailla trois  
 2 années. Mirny, une mine de diamants à ouvrir sous la croûte glaciale, grise, sale,  
 3 toundra désespérante salopée de vieux charbon malade et de camps de déportés, terre  
 4 déserte baignée de nuit à engelures, cisailée onze mois l'an d'un blizzard propre à  
 5 fendre les crânes [...]
- 6            Son contrat expiré, il rentra en France à bord d'un Tupolev peu démocratique – son  
 7 siège en classe économique est complètement défoncé, une pelote de fils métalliques  
 8 se promène sous la toile du dossier, la perce çà et là pour faire sortir une tige qui lui  
 9 meurtrit les reins –, quelques contrats s'ensuivent et chef de chantier à Dubaï on le  
 10 retrouve, un palace à faire jaillir du sable, vertical comme un obélisque mais laïc  
 11 comme un cocotier, et du verre cette fois, du verre et de l'acier, des ascenseurs comme  
 12 des bulles coulissant le long de tubulaires dorés, du marbre de Carrare pour le lobby  
 13 circulaire dont la fontaine bruitait son glouglou de luxe pétrodollar, le tout assorti de  
 14 plantes vertes cirées, de canapés croûte de cuir et d'air conditionné. Ensuite, il fut de  
 15 tous les coups, il donna sa mesure. Stade de foot à Chengdu, annexe de port gazier à  
 16 Cumaná, mosquée à Casablanca, pipeline à Bakou – les hommes en ville marchent  
 17 vite, vêtus de gabardines sombres qui leur font les hanches étroites, le nœud de cravate  
 18 comme un petit poing fermé sous le col dur, le chapeau noir à trois bosses, regards  
 19 tristes et fines moustaches, tous ressemblent à Charles Aznavour, il téléphone à sa  
 20 mère pour le lui dire –, station d'épuration mobile au nord de Saïgon, complexe  
 21 hôtelier pour salariés blancs à Djerba, studios de cinéma à Bombay, centre spatial à

22 Baïkonour, tunnel sous la Manche, barrage à Lagos, galerie marchande à Beyrouth,  
 23 aéroport à Reykjavík, cité lacustre au cœur de la jungle.  
 24 Téléporté ainsi de biotope en biotope, à bord de vols long-courrier finissant bien  
 25 souvent coucou biturbine, il ne reste guère plus de dix-huit mois sur un site et ne  
 26 voyage jamais, dégoûté de l'exotisme [...].

**Texte 3** : David Lopez, *Fief* (2017), Prix du Livre Inter 2018.

1 Les gars, j'vais vous la faire courte, mais *Candide* c'est l'histoire d'un p'tit bourge qui a  
 2 grandi dans un château avec un maître qui lui apprend la philosophie et tout l'bordel t'as  
 3 vu, avec comme idée principale que, en gros, tout va pour le mieux dans le meilleur des  
 4 mondes. Du coup Candide t'as vu il est bien, il fait sa vie tranquillement, sauf qu'un jour  
 5 il va pécho la fille du baron chez qui il vit tu vois, Cunégonde elle s'appelle. Bah ouais,  
 6 on est au dix-huitième siècle ma gueule. Du coup là aussi sec il se fait tøj à coups de  
 7 pompes dans l'cul et il se retrouve à la rue comme un clandesté. De là le mec il va tout lui  
 8 arriver : il se retrouve à faire la guerre avec des Bulgares, il va au Paraguay, carrément  
 9 l'autre il découvre l'Eldorado enfin bref, le type j'te raconte même pas les galères qui lui  
 10 arrivent.

**Texte 4** : *Télérama* 02/12/2019, article en ligne « Green New Deal : pour sauver la planète, Jeremy Rifkin et Naomi Klein ont deux solutions différentes » (Weronika Zarachowicz).

1 Face à l'urgence climatique et à l'effondrement annoncé, les partisans d'un New  
 2 Deal vert s'opposent. Faut-il miser sur le capitalisme et la technologie, comme le  
 3 prône l'essayiste américain Jeremy Rifkin ? Ou le partage des richesses et la sobriété,  
 4 comme le propose l'altermondialiste canado-américaine Naomi Klein ?  
 5 Quel mot, quelle expression, résumera le mieux la prise de conscience écologique  
 6 en cette fin des années 2010, alors que s'ouvre la 25e COP, à Madrid ?  
 7 « Effondrement », « collapsologie », « anthropocène », « transition » ou encore « greta-  
 8 thunbergisation » ? En France, la décennie aura été marquée par un déferlement de  
 9 termes qui dit bien la difficulté à penser, et réagir, face à la sixième extinction des  
 10 espèces, au réchauffement prévisible de 3 à 5 °C en 2100, à la multiplication des  
 11 phénomènes climatiques extrêmes... Mais dans le monde anglo-saxon, une autre  
 12 formule occupe le devant de la scène médiatique depuis plusieurs mois : le « Green  
 13 New Deal ».  
 14 Inspirée du New Deal que le président Roosevelt avait imaginé pour sortir les  
 15 États-Unis de la crise des années 1930, la « Nouvelle Donne verte » n'est en réalité pas  
 16 si nouvelle. Elle est apparue en 2007, sous la plume d'un essayiste et éditorialiste  
 17 vedette du New York Times, Thomas Friedman. Il y évoquait le rêve d'une économie  
 18 convertie aux énergies « propres », capable de sortir l'Amérique d'une crise  
 19 écologique cette fois systémique.  
 20 Puis, pendant une décennie, le concept de Green New Deal a discrètement  
 21 poursuivi son chemin au sein des ONG, des économistes, aux Nations unies, des Verts  
 22 européens, jusqu'à ce qu'Alexandria Ocasio-Cortez (dite AOC), nouveau  
 23 « phénomène » du Parti démocrate américain, en fasse son slogan phare et le ravive  
 24 depuis 2018. En février dernier, AOC, la plus jeune femme jamais élue à la Chambre  
 25 des représentants, et Ed Markey, un sénateur de 73 ans, ont ainsi présenté devant le  
 26 Congrès un Green New Deal ambitieux : 100 % d'énergies propres et renouvelables et  
 27 une neutralité carbone d'ici à 2035, arrêt des subventions pour les industries  
 28 polluantes, évolution vers une agriculture durable, etc., le tout accompagné de mesures  
 29 pour la santé et l'éducation financées par les plus riches.

---

**Cours :** travaillez le cours en lisant dans la grammaire de votre choix les pages ou chapitres correspondant à la séance.

**Exercices :**

Identifiez le niveau d'analyse dont relève chacun des énoncés suivants :

1. L'adjectif s'accorde en genre et en nombre avec le nom qu'il complète.
2. Le mot *rossignol* a plusieurs significations : 1/ Oiseau passereau, de petite taille, au chant varié et très harmonieux. 2/ Instrument pour crocheter les portes. 3/ Livre invendu, sans valeur (qui reste perché sur les plus hauts casiers comme le rossignol dans l'arbre).
3. Lorsque quelqu'un dit « Avez-vous l'heure ? », l'acte d'interrogation explicite est secondaire par rapport à l'injonction implicite : on n'attend pas qu'on nous réponde par « oui » ou « non » mais plutôt qu'on nous donne l'information évoquée.
4. Le groupe nominal peut être étendu par différents mots ou groupes de mots qu'on appelle *expansions du nom*, dont le représentant le plus fréquent est l'adjectif épithète.
5. En France, la voyelle [ɔ̃] a pratiquement disparu, au profit de [ɔ], *brun* est alors prononcé comme *brin*.
6. Les suffixes servent le plus souvent à changer la catégorie du mot de base, transformant un nom en adjectif (*courage, courageux*), un verbe en nom (*fumer, fumeur*), etc.
7. La cohésion d'un texte repose sur les liens entre les phrases que différents types de connecteurs peuvent souligner comme les connecteurs spatio-temporels (*d'abord, puis...*) ou les connecteurs logiques (*en revanche, néanmoins...*).
8. On peut identifier un complément circonstanciel en faisant des tests ou opérations de base comme la suppression ou le déplacement du complément dans la phrase.

**Textes** : voir les textes de la séance 1.

---

**Cours** : travaillez le cours en lisant dans la grammaire de votre choix les pages ou chapitres correspondant à la séance.

**Exercices** :

1. Classez les mots en deux colonnes selon leur formation : mots simples et mots construits.
  1. fou
  2. armoire
  3. célébrité
  4. couleur
  5. hirondelle
  6. paperasse
  7. papa
  8. raisonnable
  9. productif
  10. débile
  11. endiablé
  12. pirate
  
2. Identifiez le radical commun aux mots de chaque liste et cherchez la définition de ceux que vous ne connaissez pas. Attention, il peut y avoir des intrus.
  1. ressembler, dissemblance, semblable, semblançéen, sembler.
  2. appartenir, détention, retenue, entretenir, tenon.
  3. humanité, humer, déshumaniser, humain, humeur.
  4. ébarber, barbu, barbon, barbelé, barbichette, imberbe
  
3. Précisez la nature (nom, adjectif, adverbe, verbe) des mots formés avec les suffixes suivants. Justifiez votre réponse en proposant deux mots par suffixe.
  1. -esque
  2. -ade
  3. -(i)ier/(i)ère
  4. -asser
  5. -ment
  6. -ure
  7. -ifier
  8. -isme
  
4. Ajoutez à chaque mot le suffixe proposé pour former des noms. Modifiez l'orthographe si nécessaire.
  1. -té (-ité/-eté) : beau, rapide, capable, faisable, mixte, ancien, vrai, cruel, méchant, généreux.
  2. -tion/-sion : réclamer, adhérer, agir, dire, perdre, (se) rendre, bouillir, accéder, nager, élire.

5. Ajoutez à chaque adjectif le **suffixe** -ment pour former des adverbes en modifiant l'orthographe si nécessaire. Retrouvez ainsi la règle de formation des adverbes en -ment.

amical, maladif, mortel, régulier, résolu, méchant, violent, vaillant

6. Quel est le sens du **préfixe** dans les listes suivantes ?

1. découper, dénouer, décomposer, dévisager.
2. relire, revenir, refermer, reformuler.

**Document 1 : la féminisation des noms de métiers, titres, grades et fonctions.**

**Circulaire du 21 novembre 2017 relative aux règles de féminisation et de rédaction des textes publiés au Journal officiel de la République française**

NOR: PRMX1732742C

ELI: <https://www.legifrance.gouv.fr/eli/circulaire/2017/11/21/PRMX1732742C/jo/texte>

Le Gouvernement est résolument engagé dans le renforcement de l'égalité entre les femmes et les hommes. Son action dans ce domaine passe à la fois par des mesures concrètes, que la secrétaire d'Etat chargée de l'égalité entre les femmes et les hommes a pour mission de proposer dans l'ensemble des politiques publiques et par une démarche éducative et culturelle à laquelle se rattache la lutte contre les stéréotypes qui freinent le progrès vers une égalité plus réelle.

Dans les actes administratifs, vous veillerez à utiliser les règles suivantes :

- Dans les textes réglementaires, le masculin est une forme neutre qu'il convient d'utiliser pour les termes susceptibles de s'appliquer aussi bien aux femmes qu'aux hommes.

- Les textes qui désignent la personne titulaire de la fonction en cause doivent être accordés au genre de cette personne. Lorsqu'un arrêté est signé par une femme, l'auteure doit être désignée, dans l'intitulé du texte et dans l'article d'exécution, comme « la ministre », « la secrétaire générale » ou « la directrice ».

- S'agissant des actes de nomination, l'intitulé des fonctions tenues par une femme doit être systématiquement féminisé - sauf lorsque cet intitulé est épïcène - suivant les règles énoncées par le guide d'aide à la féminisation des noms de métier, titres, grades et fonctions élaboré par le Centre national de la recherche scientifique et l'Institut national de la langue française, intitulé « Femme, j'écris ton nom... ».

- Suivant la même logique, je vous demande de systématiquement recourir, dans les actes de recrutement et les avis de vacances publiés au Journal officiel, à des formules telles que « le candidat ou la candidate » afin de ne pas marquer de préférence de genre.

- En revanche, je vous invite, en particulier pour les textes destinés à être publiés au Journal officiel de la République française, à ne pas faire usage de l'écriture dite inclusive, qui désigne les pratiques rédactionnelles et typographiques visant à substituer à l'emploi du masculin, lorsqu'il est utilisé dans un sens générique, une graphie faisant ressortir l'existence d'une forme féminine. Outre le respect du formalisme propre aux actes de nature juridique, les administrations relevant de l'Etat doivent se conformer aux règles grammaticales et syntaxiques, notamment pour des raisons d'intelligibilité et de clarté de la norme.

Je vous remercie de veiller à la bonne application de ces principes par l'ensemble des services placés sous votre autorité.

Edouard Philippe

Séance 4      **La morphologie (3) : les autres modes de formation des mots  
l'actualisation des dictionnaires**

**Document 1** : *Commission d'enrichissement de la langue française*  
(<http://www.culture.fr/Ressources/FranceTerme/Recommandations-d-usage/LEARNING-CENTRE>, consulté le 26/01/2020)

**Recommandation sur les équivalents français à donner à l'expression *learning centre***

L'expression anglaise *learning centre* a été forgée en 1996 pour désigner la nouvelle bibliothèque de l'université de Sheffield, et a depuis été employée pour qualifier d'autres réalisations de ce type.

Elle recouvre une nouvelle conception de la bibliothèque, qui correspond à la fois à un élargissement de ses missions – documentaires, pédagogiques, sociales, culturelles –, à un resserrement des liens entre l'enseignement et la fonction documentaire *stricto sensu*, à un renouvellement architectural, ainsi qu'à la généralisation du numérique. L'expression désigne ainsi un lieu d'accès aux ressources, d'apprentissage, de formation et de réunion.

La Commission d'enrichissement de la langue française recommande d'utiliser, en fonction du contexte et des réalités désignées, soit des termes déjà disponibles, tels que **bibliothèque**, **médiathèque**, **centre de ressources**, soit des expressions plus originales, par exemple **forum des savoirs**.

*Journal officiel* du 25 février 2018

**Document 2** : site Aménagement linguistique dans le monde ([http://www.axl.cefano.ulaval.ca/francophonie/HIST\\_FR\\_s9\\_Fr-contemporain.htm#3\\_Les\\_changements\\_contemporains\\_observ%C3%A9s\\_](http://www.axl.cefano.ulaval.ca/francophonie/HIST_FR_s9_Fr-contemporain.htm#3_Les_changements_contemporains_observ%C3%A9s_), consulté le 26/01/2020)

Un autre trait caractéristique de notre époque: **la coexistence des normes et des usages français**. Alors que jamais le nombre des locuteurs francophones n'a été aussi élevé et que jamais un aussi grand nombre d'États ne se sont intéressés au français, l'Autorité traditionnelle semble être morte. L'Académie française a perdu beaucoup de sa crédibilité et semble être devenue le vestige d'une époque révolue. Pensons à la réforme avortée de l'orthographe et à la position controversée sur la féminisation des titres. Aujourd'hui, les nouveaux « maîtres » de la langue sont davantage les médias et les publicitaires, dont l'influence est autrement plus considérable que celle des académiciens ou des terminologues. Dans ces conditions, les normes se modifient au gré des modes et des régions où l'on parle le français.

Dans chaque région du monde où l'on parle le français, il s'est développé une prise de conscience de la langue comme instrument d'identification nationale. Les Wallons, les Suisses romands, les Québécois, les Acadiens, les Maghrébins, les Sénégalais, les Ivoiriens, les Antillais, etc., ne veulent pas nécessairement parler « comme les Français ». Chaque pays, voire chaque région, a tendance à cultiver sa propre norme locale, c'est-à-dire une variété de français qui a conservé un certain nombre de traits originaux. Il existe des français régionaux un peu partout en France, mais aussi un français de Wallonie, un français bruxellois, un français québécois, un français acadien, un français néo-calédonien, etc.

[...] Mentionnons des exemples connus en France (surtout dans la région de Paris), comme le repas du matin qui s'appelle le *petit-déjeuner*, celui du midi, le *déjeuner* et celui du soir, le *dîner*, alors qu'au Québec, en Belgique et en Suisse, on emploie respectivement *déjeuner*, *dîner* et *souper*. Rappelons qu'en Belgique et en Suisse on dit *septante* (70) et *nonante* (90), tandis qu'en Suisse on privilégiera *huitante* (au lieu de *octante*) dans les cantons de Vaud, du Valais et de Fribourg, mais *quatre-vingts* dans les cantons de Genève, de Neuchâtel et du Jura. Alors qu'on fait du *shopping* en France, on *magasine* au Québec, mais dans les deux cas on peut aussi « faire des courses ». Si les Français « garent » leur voiture dans le *parking*, les Québécois « parquent » leur voiture dans le *stationnement*. Le *scooter des neiges* et le *jet-ski* des Français deviennent une *motoneige* et une *motomarine* pour les Québécois. Le *portable* des Français est un *cellulaire* pour les Québécois. Si l'on mange des *cacahuètes* en France, on mange des *arachides* ou des *peanuts* au Québec. Au *véhicule récréatif* ou *VR* des Québécois, les Français préfèrent le *camping car* et les Belges, un *mobil-home*. De même, on trouve *chewing-gum* en France, *chique* en Belgique et *gomme* au Québec. Ce que les

Français identifient comme étant des *baskets* (chaussures de sport), les Canadiens francophones préfèrent surtout les *espadrilles*, bien que dans certaines régions on trouve des *runnings* et, plus rarement, des *sneakers* ou des *shoe-claques*. En réponse à un *merci*, un Français dira *de rien*, mais un Québécois répondra par *bienvenu* et un Belge par *s'il vous plaît*.

**Cours :** travaillez le cours en lisant dans la grammaire de votre choix les pages ou chapitres correspondant à la séance.

### Exercices :

1. Voici des mots nouveaux de l'édition 2019 du *Petit Robert*, avec l'article de dictionnaire correspondant. a. Comment chacun d'eux est-il formé ? b. Leur entrée dans le dictionnaire peut se justifier de quelle façon ?

**ATTRAPE-RÊVE** [atnapɔv] n. m. – 1993 ; autre sens 1987 \* calque de l'anglais *dreamcatcher* ; de *attraper* et *rêve* ■ Objet artisanal amérindien composé d'un filet tendu sur un cercle de bois garni de plumes qui préserverait des mauvais rêves et des mauvais esprits. *Les attrape-rêves sont aussi appelés capteurs de rêves.*

**GROSSOPHOBIE** [ɡʁosɔfɔbi] n. f. – 1994 \* de *gros* et *-phobie* ■ Attitude de stigmatisation, de discrimination envers les personnes obèses ou en surpoids. — adj. et n. (1993) **GROSSOPHOBE.**

**RAGEUX, EUSE** [ʁaʒø, øz] n. et adj. – 2006 ; « atteint de la rage » 1615 ; « violent » xv<sup>e</sup> \* de *rager* ou altération de *rageur* ■ FAM. Personne agressive, animée par la haine, la jalousie. « des *hardes de rageux* » **DESPENTES.** — adj. *Des trolls rageux.*

**RUNNING** [ʁʁɛniŋ] n. m. et f. – xx<sup>e</sup> \* mot anglais, de *to run* « courir » ■ ANGLIC ■ 1 n. m. Pratique régulière et intensive de la course à pied, dans un esprit de compétition. > aussi *footing, jogging.* *Faire du running.* ■ 2 n. f. Chaussure de sport pour la course à pied. *Une paire de runnings.*

**SUV** [syv] n. m. – 1996 \* mot anglais (1986), sigle de *sport utility vehicle* « véhicule utilitaire sportif » ■ ANGLIC. Monospace de tourisme équipé de quatre roues motrices. *SUV et crossovers.*

**2 TRANS** [tʁɑ̃s] n. et adj. – xx<sup>e</sup> \* abréviation ■ FAM ■ 1 Transsexuel. « la nécessité absolue de protéger les trans contre les bouchers qui exercent dans le pays » M. WINKLER. — adj. *La communauté trans.* ■ 2 Transgenre (L'). *Un, une trans.*

**WEBINAIRE** [wɛbinɛʁ] n. m. – 2001 \* mot-valise, de *web* et (*séminaire*, d'après l'anglais) ■ Séminaire en ligne auquel les internautes participent à distance.

2. Pour chacun des 2 mots anglo-saxons suivants, quel équivalent français choisiriez-vous ?
- des **fake news** : craque, fallace, infaux, infausse, infox, intox.
  - un **flyer** : feuillet, imprimé, papillon, brochure, prospectus, tract, invitation, programme.
3. Redonnez à chaque mot anglo-saxon sa définition, son équivalent français en précisant le type de formation de cet équivalent.

*Liste des équivalents français : exclusivité, à bas prix, jeu sérieux, rétro*

<i>mot anglo-saxon</i>	<i>définition</i>	<i>équivalent français</i>	<i>formation de l'équivalent</i>
vintage	– application informatique qui combine une intention sérieuse (pédagogique, informative...) avec des ressorts ludiques issus du jeu vidéo.		
serious game	– stratégie commerciale consistant à proposer un bien ou un service (transport aérien, par exemple) à un prix inférieur à ceux que pratiquent habituellement les entreprises.		
scoop	– qui imite un style passé ou une mode révolue.		
low cost	– information importante ou à sensation donnée en exclusivité.		